

Colloque du Siel : les sales méthodes des journalistes de l'AFP, le Point et l'Express !

écrit par Christine Tasin | 29 janvier 2013



Pierre Cassen et moi-même participions hier au colloque organisé par le Siel à l'Assemblée Nationale : France, qu'as-tu fait de tes libertés ? Ce colloque qui rassemblait 25 conférenciers venus d'horizons très divers, qui ont développé des points de vue ne faisant pas consensus, c'est le moins que l'on puisse dire, mais précisément l'intérêt – et l'indéniable réussite- du colloque était là : la parole libre, le goût du débat d'idées, le respect des divergences, le souci de connaître les arguments et positions des uns et des autres nous réunissait, dans la bonne humeur et l'humour.

Tout irait donc bien dans le meilleur des mondes possibles si la presse faisait son boulot au lieu de chercher à discréditer tout ce qui n'est pas politiquement correct, entendez organisé par "la gauche" (ou plutôt celle qui se prétend telle), les associations droides, l'hommes ou musulmanes. Puisque la doxa ne passe plus que par eux, loin du peuple, de ses attentes et de ses desiderata et que le fossé se creuse de plus en plus entre les Français et ceux qui tentent de leur imposer un

changement de civilisation dont ils ne veulent pas, les journalistes, dans un effort désespéré pour éviter le renversement de situation qui semble de plus en plus inéluctable, font tout ce qu'ils peuvent pour salir ceux qui ne sont pas dans leur camp.

Salir, ou plutôt, "tenter de salir", car, comme ils ne trouvent pas matière pour alimenter leurs fantasmes et ne peuvent diaboliser des gens qui ne se soucient que de liberté, de pensée ou d'expression, de souveraineté populaire et de démocratie, ils en sont réduits à de pitoyables – et risibles – numéros consistant à crier "au feu" devant des anecdotes et des paroles sans portée majeure.

On évoquera pour commencer [l'article](#) de l'Express du 25 janvier s'intitulant "*l'extrême-droite organise un colloque à l'Assemblée nationale*". On n'épiloguera pas, une fois de plus, sur l'emploi récurrent en guise d'épouvantail à moineaux du vocable préféré, on a déjà, ici et ailleurs, largement [expliqué](#) que l'extrême droite était du côté de ceux qui interdisent le débat public et qui veulent imposer un modèle de société qu'on n'a pas le droit de mettre en doute, à savoir l'extrême gauche, la gauche et tous ceux qui veulent nous imposer les préceptes du coran. On se contentera de donner deux faits : Jacques Bompard, ce dangereux extrémiste, a été réélu sans discontinuer Maire d'Orange depuis... 1995. Les Orangeois seraient-ils aveugles ou sous la coupe d'un Pol Pot ? Qu'a donc fait ce fils de résistant et de gaulliste ? Il a simplement osé rappeler que, dans une mairie française, quand un maire, français, célèbre un mariage, les drapeaux étrangers étaient interdits. Terrible, n'est-ce-pas ? Et puis, comme je l'ai rappelé hier, si l'assemblée devant laquelle j'ai pris la parole avait été d'extrême-droite, j'y aurais été interdite pour cause de divergences idéologiques avec certains des intervenants, moi la femme de gauche favorable au mariage homo, favorable à l'avortement, laïque pur jus et athée ! Or j'y ai été fort bien accueillie et fort applaudie...

Le reste de l'article est à l'avenant et on ne peut que rire de bon cœur devant les hauts-faits qui nous sont reprochés, à Pierre Cassen et moi-même. Riposte laïque a osé publier le témoignage d'une lectrice qui culpabilise d'avoir refusé l'aide d'un Arabe pour accepter celle d'une femme musulmane, dans une espèce de réflexe de méfiance généré par les hauts-faits de délinquance dont sont responsables les immigrés, majoritaires dans les prisons (et ce n'est pas nous qui le disons). Gravissime, vraiment ? Quant à moi, j'ai osé dire le 10 novembre une phrase que je répète à satiété : "l'islamophobie n'est pas un délit mais une opinion", défendant ici tout simplement une de nos bonnes et vieilles lois, celle qui a supprimé le délit de blasphème. Ainsi pour nos journaliers de l'Express, suivre et respecter la loi et avoir la crainte d'avoir blessé à tort autrui serait la marque de l'extrême-droite... Intéressant, non ?

On évoquera pour finir [l'article](#) du Point paru hier soir, - simple copié-collé d'une dépêche de l'AFP- titré "De la Droite à l'extrême-droite, plateau éclectique lors d'un colloque à l'Assemblée". Le moins que l'on puisse dire est que, si le plateau était bien éclectique, l'article a tout fait pour le faire oublier en ne choisissant parmi les 25 intervenants que ceux qui défendaient des valeurs ou idées bien éloignées de la doxa dominante ou plutôt et surtout ceux susceptibles de sentir le souffre, Beigbeder parce que de l'UMP (ne perdons pas une chance d'éclabousser au passage le parti rival du "bon"), Xavier Lemoine parce que appartenant au parti de Christine Boutin (celle qui brandit la Bible à l'Assemblée) lui aussi affilié à l'UMP, l'Abbé Pagès venu parler avec la croix de son ministère au cou (ô catholicisme honni... mais les mêmes journalistes ne se sont jamais effrayés de la candidate voilée présentée par NPA, de la présence de nos ministres aux repas de rupture du jeûne, et encore moins de la présence au Sénat, le 27 octobre dernier d'un certain nombre d'imams, accompagnés de Tariq Ramadan, l'homme qui demande un moratoire pour les lapidations, pour un colloque "vers un islam

français"), moi-même qui, ayant fait un parallèle entre islam et nazisme aurait mis dans l'embarras Paul-Marie Coûteaux (qui avait simplement dit qu'il faudrait cesser de toujours se référer à Hitler), Robert Ménard cité à cette occasion dans une superbe perfidie (on rappelle d'abord son discours nuancé sur l'islam, pour enfoncer les islamophobes, tout en montrant sa présence dans l'autre infâme, ce qui permet de mieux le griller dans la profession) et enfin, cerise sur le gâteau, on évoque la sortie d'un des spectateurs présents dans la salle qui s'est manifesté à l'occasion des questions-réponses, Xavier Dor, personnage pour qui je n'ai ni respect ni estime, c'est le moins que je puisse dire, puisque l'instigateur de je ne sais combien d'opérations commandos dans les salles où se déroulaient des avortements, actions qui ont choqué durablement un certain nombre des femmes qui y étaient. Néanmoins, citer cette personne comme si elle avait été un intervenant, comme si son intervention, que peu de personnes ont appréciée, avait été importante, c'est la preuve par neuf que tout le reste c'est bien de la désinformation et de la manipulation.

Manifestement, le journaliste de l'AFP, repris par un copié-collé par son valeureux confrère du Point, préférerait parler de Xavier Dor, plutôt que d'informer ses lecteurs que Pierre Cassen, auteur d'une intervention très applaudie sur la défense de la laïcité dans nos entreprises, confrontées, comme à la RATP, à l'offensive des barbus, avait tenu un véritable discours de syndicaliste républicain, attaché à la séparation du religieux et du politique. Bien évidemment, le plumitif de l'AFP ne parlera pas davantage de la qualité du discours introductif de Karim Ouchikh, la conclusion de Jacques Bompard s'interrogeant sur l'impossible union des droites (sauf à Orange), quand l'union des gauches est plébiscitée, ou celle de Paul-Marie Coûteaux, essayant, avec son humour habituel, de faire une synthèse de toutes ces interventions, et de l'esprit de tolérance et de respect réciproque qui avaient marqué cet après-midi. Il n'est pas payé pour cela.

Le seul espace d'information et de liberté qui nous reste,
c'est Internet.

Christine Tasin